extraits de presse

mouvement
l'indisciplinaire des arts vivants
>45 *oct-déc 2007*

ECRITURE SCÉNIQUE GLOBALE

Depuis 1999, la compagnie Incidents Mémorables formée par Georges Gagneré et Franck Laroze expérimente l'apport des technologies numériques dans le spectacle vivant. Avec la collaboration du chorégraphe Jean-Marc Matos, ils bardent les deux interprètes d'*Espaces indicibles* de capteurs sensoriels qui déclenchent en temps réel le dispositif son/lumière/vidéo. Façon d'explorer notre rapport à l'espace, quand les repères habituels viennent à se brouiller.

Espaces indicibles, d'après Georges Pérec, Henri Michaux et autres auteurs, ms. Georges Gagneré, dramaturgie Franck Laroze, du 28 septembre au 6 octobre au TNS, dans le cadre du festival Musica, à Strasbourg. www.tns.fr

Espaces indicibles, de Georges Gagneré et Franck Laroze. Photo : D. R.

LA FILATURE Mulhouse
SAISON 2006/2007

Date 11 mai 2007
Edition Mulhouse
Rubrique HT Rhin
Tirage : 126 296 exemplaires

L'ALSACE

Spectacle Le multimédia investit la scène

Son, vidéo, théâtre, musique, danse... Le concepteur Georges Gagneré et son équipe ont répété le montage de « Espaces indicibles » : un spectacle interactif dont la première a lieu ce soir à la Filature.

Le concepteur Georges Gagneré expérimente le numérique dans le spectacle vivant.

Photo Rafik Bouaziz

« On va commencer par régler la caméra dans le quad ! ». Mercredi, 14 h. Dans la salle modulable, assis derrière les consoles des régies audio et vidéo-numérique, deux vidéastes, un dramaturge et un compositeur d'environnements sonores procèdent aux réglages de la scène en 3 D — sur les directives du metteur en scène, Georges Gagneré.

Au milieu de cet espace architectural fluide, façonné par l'image et baigné de sons, la danseuse Mercé de Rande et le comédien Christophe Caustier marquent leurs repères dans un va-et-vient régulier entre l'écran de projection placé derrière eux, les caméras et les vidéo-projecteurs dont deux au plafond balayent le sol de décors divers. Bienvenue dans le monde théâtral multimédia.

« Avec cette nouvelle création composée de mots, de voix et de corps en action, nous poursuivons l'expérimentation du numérique en temps réel dans le spectacle vivant », explique Georges Gagneré, cofondateur, avec Franck Laroze, de la compagnie Incidents mémorables — en résidence à la Filature depuis trois mois, dans le cadre de la finalisation du spectacle *Espaces indicibles*, dont la première a lieu ce soir. *« L'idée*, reprend le concepteur, *est d'explorer notre rapport à l'espace, alors que les nouvelles technologies ont aujourd'hui brouillé tous nos repères spatiaux et temporels »*.

Matériau textuel

Le « temps réel » ? *« On travaille en direct le son et les images par lesquels on visualise la gestuelle et les déplacements de la danseuse et du comédien, via des capteurs sensoriels placés sur leurs bras. Cela permet également aux acteurs de s'approprier au plus près l'espace de leur jeu — d'où l'interactivité du dispositif »*, analyse le professionnel. Si le théâtre convoque sur le plateau une multiplicité d'espaces numériques, plusieurs auteurs ont été associés au poète dramaturge Franck Laroze dans la construction du « matériau textuel » — conçu d'après des œuvres (d'époques différentes) de Georges Perec, Henri Michaux, Jérémy Bentham, Xavier de Maistre ou Philippe Boisnard.

De fait, cette composition à plusieurs mains a conduit l'équipe de réalisation scénique à traduire la pluralité des manières de considérer l'espace. *« La fusion d'autres arts et technologies a favorisé l'émergence d'une autre forme d'écriture scénique globale »*, constate ainsi Georges Gagneré.

Rafik Bouaziz

Y ALLER « Espaces indicibles » à la salle modulable de la Filature, vendredi 11 à 20 h 30 et samedi 12 mai à 19 h 30. Durée : 1h environ.

LA FILATURE Mulhouse
SAISON 2006/2007
Date Du 5 au 11 mai 2007
Edition Strasbourg
Rubrique Reflets
Tirage : 207 802 exemplaires
DNA DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Espaces Indicibles

Espace Indicibles. Photo DNA - Philip Anstett.

MULHOUSE

Aux confins de l'imaginaire théâtral et de la réalité virtuelle, Georges Gagneré met l'espace en abyme.

Le spectacle aurait dû s'appeler *Les Villes Invisibles*, en référence au roman d'Italo Calvino. En refusant l'utilisation de ses textes, les héritiers de l'écrivain italien en ont décidé autrement. Recentrée sur le seul Georges Pérec et quelques auteurs choisis par Franck Laroze, la nouvelle création de la compagnie Incidents Mémorables y a gagné son nom définitif : *Espaces Indicibles*.

«Nous sommes partis de l'idée de Pérec selon laquelle ce qui est tangible autour de nous n'a rien d'évident, expose le metteur en scène, Georges Gagneré. *Avant même l'Internet, il avait l'intuition que c'est l'homme qui construit son propre espace, en quelque sorte». Espace Indicibles* se veut le récit de cette construction, ou plutôt de cette exploration, menée en temps réel par une équipe de démiurges numériques : vidéastes, compositeurs, concepteurs 3D...

Dans le petit monde du théâtre contemporain, Georges Gagneré reste un pionnier. En résidence à la Filature depuis quatre ans, il n'a de cesse de repousser la frontière entre création multimédia et performance théâtrale. Deuxième volet d'un cycle consacré à l'Oulipo, *Espaces Indicibles* promet d'ailleurs d'aller encore plus loin dans l'interaction que sa précédente création : *«il y a deux ans, c'était encore de l'expérimentation : maintenant c'est rentré dans les mœurs*, reprend le metteur en scène. *On commence à maîtriser»*.

Une caresse sur une table tactile et des images enveloppent la scène, un clic de souris et le sol devient écran, un frôlement entre le comédien et la danseuse et voilà le signal donné pour une mini-symphonie... Tout est bien sûr malléable, au gré des lignes de code, des réseaux de capteurs et surtout de l'inspiration artistique de chaque rouage de la machine, sous la conduite du chef d'orchestre de cette forme d'art mutant dont le nom reste encore à inventer. On connaît déjà la réalité augmentée : et pourquoi pas le théâtre augmenté ? **Jean-Michel Lahire**

Le 11 mai à 20 h 30 et le 12 à 19 h 30 à la Filature. 03 89 36 28 28. Reprises au Théâtre National de Strasbourg du 28 septembre au 6 octobre.

La Filature Spectateurs et cobayes à la fois

Après 15 jours de répétition, Georges Gagneré présentait samedi une première étape de création du spectacle qu'il prépare pour mai prochain à La Filature : « Espaces indicibles ».

« Je vous demanderai de faire un peu les cobayes. On est à 15 jours de répétition ex nihilo [...] Tout est posé comme des hypothèses. Offrir au spectateur quelque chose en cours, pour moi, ça fait partie entière du processus », dit Georges Gagneré, cofondateur de la Compagnie « Incidents mémorables ».

Dans la salle modulable de La Filature, samedi, le metteur en scène et concepteur de dispositifs vidéo en temps réel avait convié le public à plonger au cœur du processus de création : il présentait une première esquisse de trois moments qui devraient figurer dans son prochain spectacle, *Espaces indicibles*, programmé à La Filature au printemps.

L'aventure vient donc de démarrer. Georges Gagneré s'est installé à La Filature — avec qui il travaille depuis 2003 - pour trois premières semaines de travail autour de ce nouvel opus, avec ses partenaires : un auteur, Franck Laroze ; un chorégraphe, Jean-Marc Matos ; la danseuse espagnole Mercé de Rande ; le comédien Christophe Caustier ; l'équipe chargée de créer l'environnement sonore et vidéo.

Mercé de Rande et Christophe Caustier. Photo Jean-Paul Domb

Le spectacle, monté à partir de textes de différents auteurs, tournera autour de ce thème central : l'espace. Le premier moment présenté à la cinquantaine de spectateurs présents samedi entre très directement en matière. Entre lecture et danse, Christophe Caustier et Mercé de Rande donnent voix et corps à un texte de Georges Perec, extrait d'*Espèces d'espaces*. *« Ma question, c'est le rapport entre l'expression corporelle et le langage »*, explique Georges Gagneré.

L'homme, un animal ?

Deuxième moment. Autour d'un texte de Philippe Boisnard, *Atome-Z*. Se pose notamment cette question : *« L'homme serait-il un animal comme les autres ? »*. Mercé de Rande se coule dans la peau de plusieurs animaux. Des câbles, des fils défilent à l'écran. Vertige. Le metteur en scène décrypte. C'est l'univers des réseaux mondiaux, Internet, l'information mondialisée, la planète interconnectée, qu'il interroge. *« On rentre dans une logique de conscience planétaire. Intimement, qu'est-ce que ça veut dire ? »*.

Troisième et dernier moment. *Le Panoptique* de Jeremy Bentham comme base textuelle. L'une des caméras se retourne sur le public, où Mercé de Rande a pris place et fait des siennes. Autres thèmes à l'œuvre : volonté de contrôle absolu, télésurveillance inquisitrice, une trublionne qui résiste à Big Brother...

Techniquement, les couacs rappellent qu'on en est aux premières heures de l'enfantement du spectacle. *« Christophe, sors du fauteuil et cale-toi dans l'image* (rires dans la salle) *»*... Georges Gagneré et son équipe ajustent.

Fin de l'esquisse. L'échange se poursuit. *« Ce bruit insupportable, vous avez fait exprès ? »*, demande par exemple une spectatrice. *« Oui. Tout dans cette troisième partie doit être insupportable »*, sourit le metteur en scène. On quitte la salle la tête pleine de questions. Celle-ci en tête : à quoi ressemblera le spectacle final ? Réponse les 11 et 12 mai à La Filature.

François Fuchs

Y ALLER Une nouvelle présentation de cette première étape de création est prévue ce samedi 7 octobre à 15 h. Elle est destinée en premier lieu aux professionnels mais les personnes intéressées peuvent s'y joindre, indique Georges Gagneré.

MU08

JEUDI 5 OCTOBRE 2006 L'ALSACE

LA FILATURE

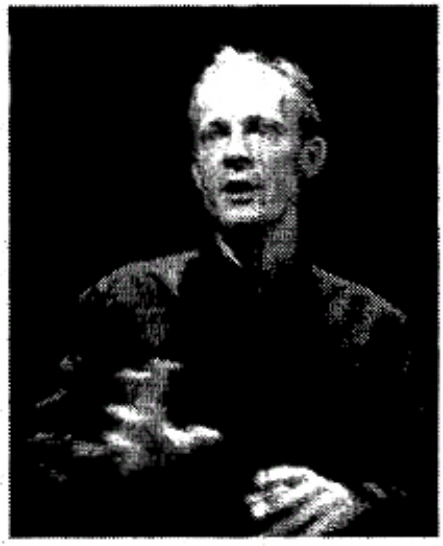
Étape d'Espaces

■ Georges Gagneré est un défricheur. Avec sa compagnie Incidents Mémorables, il s'efforce depuis 1999 d'inventer de nouveaux modes d'expression à la croisée du spectacle vivant et des arts numériques.

Un théâtre ancré dans son époque, en quelque sorte, qui puiserait aussi bien au réservoir des émotions humaines qu'au creuset des dernières technologies informatiques. Dans les mondes qu'imagine Georges Gagneré, tout est possible. Images et sons deviennent de simples accessoires que les comédiens bardés de capteurs manipulent à loisir. « *Dans la plupart des cas, si on a une idée préconçue de la scène, on peut demander à l'acteur de s'adapter aux images. Mais on peut adopter la logique inverse et redonner sa liberté à l'acteur* », justifie le metteur en scène.

Pour son prochain spectacle, Georges Gagneré s'est inspiré d'*Espèces d'Espaces*, de Perec. Ce texte où l'écrivain, partant de sa feuille blanche, élargit sa vision du monde à sa chambre, son appartement, sa ville, son pays, pour aboutir finalement à l'univers. « *Vers où peut-on continuer le voyage proposé par Perec ?* », s'interroge Georges Gagneré dans *Espaces Indicibles*. Pour répondre à cette question, le metteur en scène s'est entouré d'un dramaturge (Frank Laroze), d'un chorégraphe (Jean-Marc Matos), d'un compositeur (Tom Mays), de comédiens, de danseurs et d'informaticiens. Fruit d'une résidence de plusieurs mois à la Filature, le spectacle final y sera présenté les 11 et 12 mai prochains. En attendant, Georges Gagneré propose demain à 15 h une étape de création. Une occasion inespérée d'observer le théâtre muter en laboratoire.

J.-M.L.



Georges Gagneré. (Document remis)

29 SEPTEMBRE 2006 DNA DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE